

**Statement by Felicito Núñez, on behalf of ICSF & the signatories of the Call to Action on item #10 “Mainstreaming biodiversity in fisheries and aquaculture”.**

My name is Felicito Núñez, and I am going to speak on behalf of the International Collective in Support of Fishworkers (ICSF) and the signatories of the Call to Action from Small-Scale Fisheries, which asks FAO members to develop national strategic plans guided by the FAO SSF Guidelines to implement 5 priority actions by 2030.

In my community, we Garifuna fishers are worried when we see that tourism destroys the coral reefs we have taken care of for more than 200 years, or when large industries come and displace us in the name of the blue economy or the conservation of marine species.

Regarding the agenda item that concerns us now, we want to stress that the 30x30 process is only possible if indigenous and fishing peoples’ human rights are recognized, respected and ensured by law. Conservation needs to take place with our Free, Prior and Informed Consent and with absolute respect for our forms of traditional governance.

Marine Protected Areas and other area-based solutions only prevent immediate human impacts, such as prohibiting fishing or oil exploration, but do not provide a solution for ocean warming or acidification. To protect ecosystems, increase their resilience to climate change, and enhance their potential to mitigate climate change, the drivers of resource degradation and biodiversity loss that also affect the remaining 70% must be addressed. In our call we therefore ask that we are guaranteed preferential access and allowed to co-manage 100% of the coastal areas.

We also demand to be protected from the competing sectors of the blue economy, and that FAO members do not allow nor support any new use of the oceans that may have a negative impact on ecosystems and the communities that depend on these ecosystems for their livelihoods.

We are caretakers of the territories where we live and their natural resources. We ask FAO members and their partners to listen to us in our efforts to manage our marine resources, and we insist on the urgent need of implementing a human rights-based approach to marine conservation.

Nobody enters another person's house without asking: any decision about the conservation of our territories must have our opinion and consent.

Thank you very much.

**Declaración de Felicito Núñez, en nombre del ICSF y de los firmantes del Llamamiento a la Acción sobre el punto nº 10 "Integración de la biodiversidad en la pesca y la acuicultura"**

Mi nombre es Felicito Núñez, y voy a hablar en nombre del Colectivo Internacional de Apoyo al Pescador Artesanal (CIAPA) y de los firmantes del Llamamiento a la Acción de la Pesca en Pequeña Escala, que pide a los miembros de la FAO que desarrollen planes estratégicos nacionales guiados por las Directrices PPE para implementar 5 acciones prioritarias de aquí a 2030.

En mi comunidad, los pescadores garífunas, nos preocupamos cuando vemos que el turismo destruye los arrecifes de coral que hemos cuidado durante más de 200 años, o cuando las grandes industrias llegan y nos desplazan en nombre de la economía azul o de la conservación de las especies marinas.

En cuanto al punto del orden del día que nos ocupa, queremos destacar que el proceso 30x30 sólo es posible si se reconocen, respetan y garantizan por ley los derechos humanos de los pueblos indígenas y pescadores. La conservación debe realizarse con nuestro consentimiento libre, previo e informado y con absoluto respeto a nuestras formas de gobierno tradicional.

Las áreas marinas protegidas y otras soluciones basadas en áreas sólo evitan los impactos humanos inmediatos, como la prohibición de la pesca o la exploración petrolera, pero no proporcionan una solución para el calentamiento o la acidificación de los océanos. Para proteger los ecosistemas, aumentar su resistencia al cambio climático y mejorar su potencial para mitigarlo, es necesario abordar los factores de degradación de los recursos y de pérdida de biodiversidad que también afectan al 70% restante. Por ello, en nuestra llamada pedimos que se nos garantice un acceso preferente y se nos permita cogestionar el 100% de las zonas costeras.

También exigimos que se nos proteja de los sectores competidores de la economía azul, y que los miembros de la FAO no permitan ni apoyen ningún nuevo uso de los océanos que pueda tener un impacto negativo en los ecosistemas y en las comunidades que dependen de estos ecosistemas para su subsistencia.

Somos cuidadores de los territorios donde vivimos y de sus recursos naturales. Pedimos a los miembros de la FAO y a sus socios que nos escuchen en nuestros esfuerzos por gestionar nuestros recursos marinos, e insistimos en la necesidad urgente de aplicar un enfoque de la conservación marina basado en los derechos humanos.

Nadie entra en casa ajena sin preguntar: cualquier decisión sobre la conservación de nuestros territorios debe contar con nuestra opinión y consentimiento.

Muchas gracias.

**Déclaration de Felicito Núñez, au nom de l'ICSF et des signataires de l'Appel à l'action sur le point n°10 "Intégrer la biodiversité dans la pêche et l'aquaculture".**

Je m'appelle Felicito Núñez, et je vais m'exprimer au nom du Collectif international de soutien aux travailleurs de la pêche (ICSF) et des signataires de l'Appel à l'action de la pêche artisanale, qui demande aux membres de la FAO d'élaborer des plans stratégiques nationaux guidés par les Directives de la FAO sur la pêche artisanale afin de mettre en œuvre 5 actions prioritaires d'ici 2030.

Dans ma communauté, nous, les pêcheurs Garifuna, sommes inquiets quand nous voyons que le tourisme détruit les récifs coralliens dont nous prenons soin depuis plus de 200 ans, ou quand les grandes industries viennent nous déloger au nom de l'économie bleue ou de la conservation des espèces marines.

En ce qui concerne le point de l'ordre du jour, nous voulons souligner que le processus 30x30 n'est possible que si les droits de l'homme des peuples autochtones et des pêcheurs sont reconnus, respectés et garantis par la loi. La conservation doit se faire avec notre consentement libre, préalable et éclairé et dans le respect absolu de nos formes de gouvernance traditionnelle.

Les aires marines protégées et autres solutions basées sur les zones ne font que prévenir les impacts humains immédiats, comme l'interdiction de la pêche ou de l'exploration pétrolière, mais n'apportent pas de solution au réchauffement ou à l'acidification des océans. Pour protéger les écosystèmes, accroître leur résilience au changement climatique et renforcer leur potentiel d'atténuation du changement climatique, il faut s'attaquer aux facteurs de dégradation des ressources et de perte de biodiversité qui affectent également les 70 % restants. Dans notre appel, nous demandons donc qu'un accès préférentiel nous soit garanti et que nous soyons autorisés à cogérer 100 % des zones côtières.

Nous demandons également à être protégés des secteurs concurrents de l'économie bleue, et que les membres de la FAO n'autorisent ni ne soutiennent aucune nouvelle utilisation des océans susceptible d'avoir un impact négatif sur les écosystèmes et les communautés qui dépendent de ces écosystèmes pour leur subsistance.

Nous sommes les gardiens des territoires où nous vivons et de leurs ressources naturelles. Nous demandons aux membres de la FAO et à leurs partenaires de nous écouter dans nos efforts pour gérer nos ressources marines, et nous insistons sur l'urgence de mettre en œuvre une approche de la conservation marine fondée sur les droits de l'homme.

Personne n'entre dans la maison d'une autre personne sans le demander : toute décision concernant la conservation de nos territoires doit avoir notre avis et notre consentement.

Merci beaucoup.